

COUR D'APPEL DE PARIS

محكمة استئناف باريس

Pôle 1 - Chambre 1

القطب 1 - الغرفة 1

ARRET DU 17 NOVEMBRE 2020

حكم بتاريخ 17 نوفمبر 2020

(n° , 16 pages)

16 صفحة

Numéro d'inscription au répertoire général : N°
RG 18/02568 - N° Portalis
35L7-V-B7C-B46QF

رقم التسجيل في الدفتر العام: عدد د.ع. 02568/18 - رقم
بورتاليس 35L7-V-B7C-B46QF



Traduit par Ouerfelli Attorneys & Counsels



ترجمة الورفلي محامون ومستشارون

La lutte contre la corruption est un objectif poursuivi, notamment, par la Convention de l'OCDE sur la lutte contre la corruption du 17 décembre 1997, entrée en vigueur le 15 février 1999, et par la Convention des Nations Unies contre la corruption faite à Merida le 9 décembre 2003, entrée en vigueur le 14 décembre 2005.

تمثل مكافحة الفساد إحدى مرامي الانضمام إلى اتفاقية منظمة التعاون والتنمية الاقتصادية المتعلقة بمكافحة الفساد المؤرخة في 17 كانون الأول / ديسمبر 1997 والتي دخلت حيز التنفيذ في 15 فبراير 1999، واتفاقية الأمم المتحدة لمكافحة الفساد الصادرة في ميريدا في 9 ديسمبر 2003، والتي دخلت حيز التنفيذ في 14 ديسمبر 2005.

Suivant le consensus international exprimé par ces textes, la corruption d'agent public, qu'il soit national ou étranger, consiste à offrir à celui-ci, directement ou indirectement, un avantage indu, pour lui-même ou pour une autre personne ou entité, afin qu'il accomplisse ou s'abstienne d'accomplir un acte dans l'exercice de ses fonctions officielles, en vue d'obtenir ou de conserver un marché ou un autre avantage indu, en liaison avec des activités de commerce international.

ووفقاً للإجماع الدولي الذي تعبر عنه هذه النصوص، فإن إرشاء الموظف العمومي، سواء كان مواطناً أو أجنبياً، يتمثل في أن يُقدّم له، بشكل مباشر أو غير مباشر، منفعة غير مستحقة له أو لشخص أو كيان آخر، حتى يقوم أو يمتنع عن القيام بعمل ما أثناء ممارسة وظائفه الرسمية، بهدف الحصول أو الحفاظ على صفقة أو أي امتياز آخر غير مستحق، في علاقة بأنشطة التجارة الدولية.

La prohibition de la corruption d'agents publics est au nombre des principes dont l'ordre juridique français ne saurait souffrir la violation même dans un contexte international. Elle relève en conséquence de l'ordre public international. Lorsqu'il est prétendu qu'une sentence donne effet à un accord des parties entaché de corruption, il appartient au juge de l'annulation, saisi d'un recours fondé sur l'article 1520, 5° du code de procédure civile, de rechercher en droit et en fait tous les éléments permettant de se prononcer sur l'illicéité alléguée de cet accord et d'apprécier si la reconnaissance ou l'exécution de la sentence viole de manière manifeste, effective et concrète l'ordre public international.

وإن حظر رشو الموظفين العموميين هو أحد المبادئ التي لا يمكن للنظام القانوني الفرنسي أن يقبل بانتهاكها حتى في سياق دولي. ومن ثمة فهو من متعلقات النظام العام الدولي. وعندما يُزعم أن حكماً تحكيمياً ما يقر نفاذ اتفاق بين الأطراف مع أنه ملوث بالفساد، فإن لقاضي الإبطال الذي رفع إليه الطعن بالبطلان بناءً على المادة 1520 - 5 من مجلة الإجراءات المدنية، أن يبحث في القانون وفي الوقائع عن جميع العناصر التي تتيح له الحكم على ما يُزعم من عدم شرعية هذه الاتفاقية وتقدير ما إذا كان الاعتراف بحكم التحكيم أو تنفيذه يخالف النظام العام الدولي بشكل واضح وفعلي وملموس.

Le respect de la conception française de l'ordre public international implique que le juge étatique chargé du contrôle puisse apprécier le moyen tiré de la contrariété à l'ordre public international alors même qu'il n'a pas été invoqué devant les arbitres et que ceux-ci ne l'ont pas mis dans le débat. Ainsi, la circonstance invoquée par SORELEC que le grief tenant à une activité de corruption est nouveau alors qu'il aurait été possible à l'État de Libye d'en saisir le tribunal arbitral, ne prive pas le juge de l'annulation d'examiner si la sentence partielle qui homologue le Protocole n'a pas pour effet de couvrir une telle activité sans laquelle il n'aurait pas été conclu.

L'annulation de la sentence partielle en cause est encourue s'il est démontré par un faisceau d'indices suffisamment graves, précis et concordants qu'en homologuant le Protocole conclu entre l'Etat de Libye et SORELEC, elle couvrirait des faits de corruption, sans qu'il y ait lieu, eu égard au caractère occulte de cette activité, d'exiger que l'État de Libye ait engagé des poursuites pénales.

Au surplus, le contrôle du juge de l'annulation a une finalité propre et distincte de celui du tribunal arbitral auquel en l'espèce, le moyen tiré de ce que le Protocole serait entaché de corruption n'a pas été soumis. Le juge de l'annulation peut ainsi, dans le respect du principe de non révision de la sentence, rechercher dans l'ensemble des faits qui lui sont soumis, les indices de nature à caractériser l'illicéité du Protocole, en particulier en examinant si le contournement de procédures internes et des autorités de contrôle libyennes constitue un des indices de la corruption alléguée, nonobstant les motifs que le tribunal arbitral a retenus, en application du principe de l'estoppel et de la théorie de l'apparence, pour juger que SORELEC pouvait légitimement croire en l'apparente légitimité du ministre de la Justice du gouvernement provisoire émanant du Parlement.

En l'espèce, sont tenues pour établies par le tribunal arbitral dans sa sentence partielle et ne sont pas discutées par les parties, les circonstances suivantes :

1/ antérieures à l'introduction de la procédure arbitrale,

- en 1979, l'entité correspondant au ministère de l'Enseignement de l'Etat de Libye et SORELEC ont conclu en 1979 avec un contrat pour la construction d'écoles et d'unités de logements

إن احترام المفهوم الفرنسي للنظام العام الدولي يعني أن قاضي الدولة المسؤول عن الرقابة يمكنه تقييم الدفع المستمد من الإخلال بالنظام العام الدولي حتى إن لم يتم طرحه أمام المحكمين ولو أن هيئة التحكيم لم تضعه موضع النقاش. وبالتالي، فإن ما تذرعت به شركة سوريليك من أن الدفع المتعلق بوجود أفعال فساد جديد في حين أنه كان من الممكن لدولة ليبيا طرحه على هيئة التحكيم، لا يمنع القاضي من النظر في ما إذا كان الحكم الجزئي الذي صادق على البروتوكول ليس من شأنه التغطية على مثل هذه الأفعال الفاسدة وأنه ما كان ليتم إبرامه من دونها.

ويستهدف الحكم الجزئي المعنيّ البطلان إذا ثبت من خلال مجموعة من المؤشرات الجدية والدقيقة والمتظاهرة بما فيه الكفاية أنه من خلال المصادقة على البروتوكول المبرم بين دولة ليبيا وشركة سوريليك، ستتم التغطية على أفعال الفساد، دون أن يُشترط -بالنظر إلى الطبيعة الخفية لهذه الأفعال- أن تكون دولة ليبيا قد قامت بتتبعات جزائية.

وإضافة إلى ذلك، فإن رقابة قاضي الإبطال لها هدف محدد ومتميز عن هدف هيئة التحكيم التي لم يُعرض عليها الدفع بأن البروتوكول باطلٌ بسبب الفساد. وبالتالي، يمكن لقاضي الإبطال، مع احترام مبدأ عدم مراجعة حكم التحكيم من حيث الموضوع، أن يستقرئ جميع الوقائع المقدمة إليه والمؤشرات التي من المحتمل أن تؤكد عدم قانونية البروتوكول، ولا سيما من خلال فحص ما إذا كان التحايل على الإجراءات الداخلية وسلطات الرقابة الليبية من المؤشرات الدالة على وجود الفساد المزعوم، بقطع النظر عن الأسباب التي اعتقتها هيئة التحكيم، وذلك تطبيقاً لمبدأ "الاستوبل" ونظرية الظاهر، وذلك لتستخلص المحكمة ما إن كان من المشروع أن تثق سوريليك بصفة مبررة في الشرعية الظاهرية لوزير العدل في الحكومة المؤقتة المنبثقة من البرلمان.

وفي الحالة الراهنة، ثبتت الظروف التالية لدى هيئة التحكيم في حكمها الجزئي، ولم يناقشها الطرفان:

1- الملابس السابقة للشروع في إجراءات التحكيم،

- في عام 1979، أبرمت الجهة التي تعادل وزارة التربية والتعليم بدولة ليبيا وشركة سوريليك عقداً لبناء مدارس ووحدات سكنية

annexes ;

- à la suite de difficultés rencontrées dans l'exécution des travaux et le paiement des travaux exécutés, l'État de Libye ayant appelé en paiement les garanties bancaires données par SORELEC, après dépôt d'une expertise judiciaire ordonnée à la demande de SORELEC, un premier protocole d'accord a été conclu entre les parties le 19 octobre 1993 aux termes duquel l'État de Libye s'est engagé à rembourser à la société, la garantie bancaire appelée pour un montant de 153.120.000 FF (francs français) ;

- un avenant à ce protocole a été signé le 23 septembre 1994 portant sur le paiement des intérêts dus sur la somme de 153.120.000 FF dont le taux a été fixé à 11,50 % ;

- en suite de nouveaux contacts entre les parties à compter de 2001 et des travaux d'une commission chargée de l'examen du dossier, un nouveau protocole a été conclu le 16 janvier 2003 aux termes duquel les deux parties ont convenu de réduire la créance de SORELEC sur l'État de Libye à la somme de 241.364.705 FF, soit 36.795.812 €, à régler en cinq versements ;

2/ relatives à l'avancement de la procédure arbitrale,

- sur le fondement de ce protocole, SORELEC a introduit l'arbitrage devant la CCI le 12 mars 2013, aux fins de condamnation de l'État de Libye au paiement de la somme de 109.238.764 €, outre le paiement des intérêts, composés trimestriellement, au taux de 6 % courant depuis le 3 août 1999 ;

- dans son mémoire récapitulatif et en réponse du 12 août 2015, SORELEC a fait valoir que la remise de sa créance acceptée en 2003 était assortie d'une condition résolutoire de paiement effectif et immédiat ou à tout le moins qu'elle devait être résolue du fait de l'inexécution par l'Etat libyen et maintenu sa demande en paiement du principal, outre les intérêts composés trimestriellement au taux à déterminer par le tribunal arbitral ;

- dans son mémoire récapitulatif et en duplique du 12 novembre 2015, l'État de Libye a conclu à l'incompétence du tribunal arbitral, subsidiairement à l'irrecevabilité des demandes de SORELEC, très subsidiairement, demandé au tribunal arbitral de dire que le montant de la créance fixé en 2003 d'un commun accord,

ملحقة؛

- على إثر الصعوبات التي واجهتها في تنفيذ الأعمال وسداد قيمة الأعمال المنجزة، طلبت دولة ليبيا تفعيل الضمانات المصرفية التي قدمتها لها شركة سوريليك، بعد إيداع تقرير خبير قضائي مأذون به بناءً على طلب سوريليك، تم إبرام أول مذكرة (بروتوكول) تفاهم بين الطرفين في 19 أكتوبر 1993 التزمت بموجبها دولة ليبيا بأن ترجع للشركة الضمان البنكي الذي طلبت تسييله وقدره 153.120.000 فرنك فرنسي؛

- تم التوقيع على ملحق تعديلي لهذا البروتوكول في 23 سبتمبر 1994 يتعلق بدفع الفوائد المستحقة على مبلغ 153.120.000 فرنك فرنسي، حُدثت نسبتها بـ 11.50%؛

- في أعقاب اتصالات جديدة بين الطرفين منذ عام 2001 وأعمال لجنة كُلفت بفحص الملف، تم إبرام بروتوكول جديد في 16 يناير 2003 وافق بموجبه الطرفان على تخفيض ديون سوريليك المتخلدة بذمة دولة ليبيا إلى مبلغ 241,364,705 فرنك فرنسي، أي 36,795,812 يورو، تُدفع على خمسة أقساط؛

2- الملابسات المتعلقة بسير إجراءات التحكيم،

- على أساس هذا البروتوكول، قامت شركة سوريليك بدعوى تحكيمية أمام غرفة التجارة الدولية في 12 مارس 2013، بغرض مطالبة دولة ليبيا بدفع مبلغ 109.238.764 يورو، بالإضافة إلى الفائدة المركبة التي تدمج في رأس المال فصلياً، بنسبة 6% الجارية ابتداء من 3 أغسطس 1999 ؛

- تمسكت شركة سوريليك في مذكرتها التلخيصية وردّها بتاريخ 12 آب / أغسطس 2015 بأن تخفيض ديونها المقبولة في عام 2003 كان مرتبطاً بشرط فاسخ يقضي بالسداد الفعال والفوري وإلا أصبحت في حلّ من هذا الاتفاق بسبب تخلف الدولة الليبية عن السداد، وبأن تحافظ على دعواها الرامية إلى المطالبة بدفع أصل الدين، بالإضافة إلى الفائدة المركبة الثلاثية بالنسبة التي تحددها هيئة التحكيم ؛

- في مذكرتها التلخيصية وردّها الثاني بتاريخ 12 نوفمبر / تشرين الثاني 2015، خلصت دولة ليبيا إلى أن هيئة التحكيم ليست مختصة بالنظر في النزاع، واحتياطياً إلى أن ادعاءات سوريليك حرة بعدم القبول، واحتياطياً جداً فقد طلبت من هيئة

correspond aux travaux réellement exécutés par SORELEC, que cette société a contribué à l'aggravation de ses prétentions, lui donner acte de son engagement réitéré d'exécuter le protocole de 2003 en payant le solde de la somme de 36.795.812 € ;

- à la suite de l'ordonnance de procédure n°3 du 9 décembre 2015, le tribunal arbitral a autorisé les parties à un troisième échange de soumissions écrites limité à la notion d'investissement et reporté l'audience initialement prévue en janvier 2016, aux 7 et 8 septembre 2016 ;

- les parties ont effectivement soumis des mémoires complémentaires le 4 mars 2016 pour SORELEC et le 20 mai 2016 pour l'État de Libye et ont adressé en juillet 2016 les informations sollicitées par le tribunal arbitral pour l'organisation de l'audience ;

- le 22 août 2016, SORELEC a informé le tribunal arbitral de la signature du Protocole en date des 27 mars et 29 mars 2016 et sollicité son homologation ;

- l'audience de plaidoiries a été maintenue en septembre 2016 et au cours de celle-ci, Me Ballow, avocat représentant l'État de Libye à la procédure arbitrale, a fait valoir que le Protocole n'était pas homologué en droit interne libyen par le département des litiges et sollicité un délai pour obtenir des instructions du département des litiges et que puisse avoir lieu un débat sur la régularité du Protocole ;

- des échanges complémentaires ont eu lieu entre les parties jusqu'en février 2017 sur ces questions et celle posée par le tribunal arbitral le 27 janvier 2017 ;

3/ relatives aux négociations directes entre les parties antérieures ou concomitantes à la procédure arbitrale,

- le directeur du contentieux d'État a désigné le 3 juillet 2012 une commission composée de trois membres pour une mission officielle en Tunisie dans le but « de négocier avec le représentant légal de SORELEC et conclure un accord de règlement concernant les créances de ladite société auprès du gouvernement libyen, en respect de ses contrats antérieurs passés avec le secteur de l'enseignement dans la région du sud libyen depuis 1979 » ;

التحكيم أن تصرح بأن مبلغ الدين المحدد في عام 2003 بموجب اتفاق متبادل يقابل العمل المنجز بالفعل من قبل سوريليك، وأن هذه الشركة قد ساهمت في تقادم مطالباتها، وتسجيل التزامها المتكرر بتنفيذ بروتوكول عام 2003 من خلال دفع مبلغ 36،795،812 يورو ؛

- تبعاً للأمر الإجرائي رقم 3 بتاريخ 9 ديسمبر 2015، أذنت هيئة التحكيم للأطراف بتبادل ثالث المذكرات الكتابية التي تقتصر على مفهوم الاستثمار، وأجلت جلسة التحكيم التي كانت مقررة في البداية في يناير 2016، إلى 7 و 8 سبتمبر 2016 ؛

- قدم الطرفان مذكرات إضافية في 4 مارس 2016 بالنسبة لشركة سوريليك وفي 20 مايو 2016 بالنسبة لدولة ليبيا. وفي يوليو 2016 قدم الطرفان المعلومات التي طلبتها هيئة التحكيم لتنظيم الجلسة؛

- في 22 أغسطس 2016، أبلغت شركة سوريليك هيئة التحكيم بالتوقيع على البروتوكول بتاريخ 27 مارس و 29 مارس 2016 وطلبت المصادقة عليه؛

- تم الابقاء على جلسة المرافعات في سبتمبر 2016 وخلالها لاحظ الأستاذ "بالو"، المحامي الذي يمثل دولة ليبيا في إجراءات التحكيم، أن البروتوكول لم تتم المصادقة عليه -طبق إجراءات القانون المحلي الليبي- من قبل هيئة القضايا، وطلب منحه أجلاً للحصول على تعليمات من هيئة القضايا ومناقشة مدى سلامة البروتوكول ؛

- جرى تبادل مذكرات إضافية بين الطرفين حتى فبراير 2017 بشأن هذه الأسئلة والسؤال الذي طرحته هيئة التحكيم في 27 يناير 2017؛

3- الملابس المتعلقة بالمفاوضات المباشرة بين الطرفين قبل إجراءات التحكيم أو المزامنة لها

- شكل رئيس هيئة قضايا الدولة في 3 يوليو 2012 لجنة مكونة من ثلاثة أعضاء للقيام بمهمة رسمية في تونس من أجل "التفاوض مع الممثل القانوني لشركة سوريليك وإبرام اتفاق تسوية بشأن مطالبات الشركة المذكورة إزاء الحكومة الليبية، مع احترام العقود السابقة البرمة مع قطاع التعليم في الجنوب الليبي منذ سنة 1979؛"

- le conseil des ministres du gouvernement provisoire libyen a constitué le 10 avril 2013 une commission présidée par le ministre des finances pour examiner le montant des créances dues à SORELEC et négocier un compromis définitif ;
- le 6 février 2014, le ministre des finances du gouvernement provisoire a constitué une nouvelle commission en vue de négocier avec SORELEC au sujet de ses créances auprès du Trésor public libyen ;
- le ministre de la Justice du gouvernement provisoire, M. Omran, par décision du 7 décembre 2015 (n°227/2015), a constitué une commission chargée de négocier avec le représentant de SORELEC, de préparer l'arrangement final concernant l'affaire pendante devant le CCI, autorisant la commission à se rendre au Caire durant une semaine ;
- le 10 janvier 2016, cette commission, indiquant s'être rendue au Caire le 21 décembre 2015, a établi un rapport dans lequel,

- elle constate notamment qu'elle n'a pu détecter, à travers les documents déposés par SORELEC, l'étape à laquelle est parvenue la procédure engagée contre l'État de Libye devant la CCI,
- elle rappelle que le département du contentieux à Tripoli doit être informé de l'action devant la CCI en sa qualité d'administration compétente habilitée à représenter le gouvernement et les institutions et instances publiques dans toute action engagée contre eux,
- elle fait valoir que si SORELEC prétend que sa créance s'élève en principal à la somme de 109 millions d'euros auxquels s'ajoutent les intérêts au taux de 11 % portant sur la période précédente, cette créance n'est nullement justifiée par un document original, que le montant final ne saurait excéder même en retenant cette somme, intérêts inclus, la somme de 136 572 350 €,
- elle préconise si l'État souhaite continuer dans la voie du règlement du litige, de demeurer en contact avec le directeur du contentieux de Tripoli pour l'informer des étapes et prendre son avis sur l'utilité du règlement, de s'en tenir au principal de la dette telle que constaté dans l'accord signé en 2003, aboutissant après calcul des intérêts, joint au rapport, à la somme de 59 389 889 € ;

- شكل مجلس وزراء الحكومة الليبية المؤقتة في 10 أبريل 2013 لجنة برئاسة وزير المالية لفحص حجم الديون المستحقة لشركة سوريليك والتفاوض على تسوية نهائية؛
- في 6 فبراير 2014، شكّل وزير المالية في الحكومة المؤقتة لجنة جديدة للتفاوض مع سوريليك بشأن ديونها المتخلدة بذمة الخزانة العامة الليبية ؛
- شكل وزير العدل في الحكومة المؤقتة، السيد عمران، بقرار مؤرخ في 7 ديسمبر 2015 (رقم 2015/227)، لجنة مكلفة بالتفاوض مع ممثل سوريليك، لإعداد التسوية النهائية بشأن القضية المنشورة أمام غرفة التجارة الدولية، وأذن لها بالتنقل إلى القاهرة لمدة أسبوع؛
- في 10 يناير / كانون الثاني 2016، أعدت اللجنة تقريراً أشارت فيه إلى أنها زارت مدينة القاهرة في 21 ديسمبر 2015. وفي هذا التقرير،
- أشارت اللجنة على وجه الخصوص إلى أنها لم تتمكن من أن تحدد، من خلال المستندات التي قدمتها شركة سوريليك، المرحلة التي وصلت إليها الإجراءات ضدّ دولة ليبيا أمام غرفة التجارة الدولية،
- ذكرت اللجنة بضرورة إبلاغ هيئة القضايا في طرابلس بالدعوى المرفوعة أمام غرفة التجارة الدولية بصفتها الإدارة المختصة المخولة تمثيل الحكومة والمؤسسات والهيئات العامة في أي إجراء يتخذ ضدها،
- لاحظت اللجنة أنه لئن كانت شركة سوريليك تدعي أن المبالغ التي تستحقها تبلغ من حيث الأصل 109 ملايين يورو بالإضافة إلى الفائدة بمعدل 11% فيما يتعلق بالفترة السابقة، فإن هذا الدين الذي لا يثبت بأي حال من الأحوال مستنداً أصلياً، لا يمكن أن يتجاوز مبلغه النهائي حتى مع اعتبار هذا المبلغ، بما في ذلك الفائدة، مبلغ 136,572,350 يورو،
- وأوصت اللجنة إذا رغبت الدولة في الاستمرار في عملية تسوية النزاع، بالبقاء على اتصال مع رئيس هيئة القضايا في طرابلس لإبلاغه بالخطوات وأخذ رأيه في جدوى التسوية، والالتزام بأصل الدين كما هو مذكور في الاتفاقية الموقعة في عام 2003، والتي أنتجت بعد احتساب الفائدة المرفقة بالتقرير مبلغاً قدره:

59.389.889 يورو؛

- le ministre de la Justice, M. Omran, a demandé le 31 janvier 2016 au président du Parlement la désignation du conseiller financier auprès de la Chambre des députés pour assister la commission désignée et évaluer les étapes du compromis avec SORELEC, et le 14 mars 2016, il a communiqué au premier ministre du gouvernement provisoire le compte-rendu de la commission du 10 janvier 2016 ;

- lors de sa réunion du 24 mars 2016, le conseil des ministres a approuvé l'avis consultatif du conseiller financier du président du Parlement et mandaté le ministre de la Justice pour suivre les procédures concernant l'affaire ;

- le 27 mars 2016, le Protocole a été signé au nom de l'État de Libye par M. Omran, ministre de la Justice et SORELEC représentée par son avocat libyen ;

- le 12 avril 2016, le ministre de la Justice a transmis au président du département du contentieux de l'Etat le « projet de protocole transactionnel préparé en vue de régler le différend opposant la société française Sorelec et l'Etat libyen, dans le cadre du différend présenté à la Chambre de Commerce Internationale de Paris. [...] Pour examen et aux fins de la prise des mesures nécessaires dans cette affaire ».

Sans que le juge de l'annulation ne soit limité dans son pouvoir de rechercher dans l'ensemble des faits qui lui sont soumis ces indices d'une éventuelle corruption, il convient d'examiner ceux invoqués par l'État de Libye.

Les indices tirés de la situation politique de la Libye

La reconnaissance par des organisations ou instances, internationales ou nationales, d'un climat de corruption élevé en Libye, aggravé par le contexte politique contemporain de la signature du Protocole, sans pouvoir à lui seul établir que ce dernier est entaché de corruption, constitue un indice pertinent s'il est corroboré par d'autres éléments matériels qui peuvent être tirés des circonstances ayant entouré la conclusion du Protocole lui-même et du Protocole lui-même.

La Libye était classée par les organisations internationales dont la compétence est reconnue en matière d'appréciation du niveau de corruption, parmi les pays les plus touchés au monde par la corruption, en particulier pendant

- طلب وزير العدل السيد عمران في 31 يناير 2016 من رئيس البرلمان تعيين مستشار مالي لمجلس النواب لمساعدة اللجنة المعنية وتقييم مراحل التسوية مع سوريليك. وفي 14 مارس 2016 وجه رئيس وزراء الحكومة المؤقتة تقريراً حول أعمال اللجنة مؤرخاً في 10 كانون الثاني 2016؛

- وافق مجلس الوزراء في جلسته المنعقدة في 24 مارس 2016 على الرأي الاستشاري للمستشار المالي لرئيس مجلس النواب وكلف وزير العدل بمتابعة الإجراءات المتعلقة بالقضية.

- في 27 مارس 2016، تم التوقيع على البروتوكول في حق دولة ليبيا من قبل السيد عمران وزير العدل وشركة سوريليك ممثلة بمحاميه الليبي.

- في 12 أبريل 2016، أحال وزير العدل إلى رئيس دائرة قضايا الدولة مشروع البروتوكول الصلحي المعد بغاية تسوية الخلاف بين شركة سوريليك الفرنسية والدولة الليبية، في إطار عرض النزاع على غرفة التجارة الدولية في باريس [...] للفحص ولغرض اتخاذ التدابير اللازمة في هذا الشأن".

ودون أن يكون قاضي الإبطال مقيّداً في سلطته التي يتمتع بها لتمحيص جميع الوقائع المقدمة إليه بحثاً عن مؤشرات على وجود فساد محتمل، من الضروري فحص المؤشرات التي تنتزع بها دولة ليبيا.

القرائن المستمدة من الوضع السياسي في ليبيا

إن اعتراف المنظمات أو الهيئات، الدولية أو الوطنية، بمناخ الفساد المستشري في ليبيا، والذي تفاقم بسبب السياق السياسي الذي تم في ظلّه التوقيع على البروتوكول، دون أن يكون كافياً لإثبات أن هذا البروتوكول ملوث بالفساد، يشكل مؤشراً ذا دلالة، خاصة إذا تم تعزيزه بعناصر مادية أخرى يمكن استخلاصها من الظروف المحيطة بإبرام البروتوكول نفسه ومن البروتوكول ذاته.

فقد تم تصنيف ليبيا من قبل المنظمات الدولية المعترف بتخصصها في تقييم مستوى الفساد من بين أكثر الدول تأثراً بالفساد في العالم، لا سيما خلال الفترة المعنية بإبرام البروتوكول

la période concernée par la conclusion du Protocole (172^{ème} sur 177 pays classés en 2013 par Transparency International). Cette organisation, dans son rapport de 2014, au sujet de la Libye, relevait que la situation politique actuelle entravait la lutte contre la corruption, que le secteur public était majoritairement considéré par la population comme corrompu, avec la perception que la situation s'était aggravée depuis 2011.

En 2015 au sein de l'Etat libyen, le *Libyan Audit Bureau*, autorité financière de contrôle des comptes publics dont l'organisation Transparency International, dans son rapport de 2014, souligne l'indépendance dont il fait preuve au regard des pouvoirs législatif et exécutif, le reconnaissant comme seul organe de l'Etat libyen qui adhère réellement aux principes de transparence, a fait le même constat du niveau de corruption des agents publics.

Ainsi, en 2015, le *Libyan Audit Bureau*, dans son rapport annuel général, écrivait que certaines entités locales et étrangères avaient tiré profit de la situation caractérisée « par une division politique et régionale, un manque de stabilité, la détérioration des ressources, la fragmentation des institutions, et une ségrégation de l'Etat en résultant, fractionné en deux régions, chacune d'elle ayant son propre gouvernement et ses institutions », pour s'engager dans des actes de corruption. Il décrivait ainsi « Les caractéristiques de la position financière et économique de l'Etat durant l'année 2015 : [...] Prédominance de phénomènes de corruption du fait de la division et de l'instabilité de l'Etat de la manière suivante :

- la course entre les deux gouvernements pour ratifier des contrats et dépenser les fonds de l'Etat ; (...)
- l'exploitation de la situation d'instabilité pour manipuler des procédures judiciaires et demandes d'indemnisation (...).

Il est établi en effet que la période au cours de laquelle le Protocole a été négocié et conclu entre l'Etat de Libye et SORELEC est marquée par la guerre civile en Lybie, deux gouvernements revendiquant leur légitimité, d'un côté, le « gouvernement de Tobrouk » (également appelé « gouvernement provisoire »), basé à l'Est du pays, de l'autre côté, le « gouvernement de Tripoli » ; qu'afin de mettre un terme aux divisions résultant de cette guerre civile libyenne, un processus politique initié fin

(la rتبة 172 من 177 دولة مصنفة في 2013 من قبل منظمة الشفافية الدولية). وقد أشارت هذه المنظمة، في تقريرها لعام 2014 عن ليبيا، إلى أن الوضع السياسي الحالي أعاق مكافحة الفساد، وأن القطاع العام كان يعتبر في الغالب من قبل السكان فاسدًا، مع الاعتقاد بأن الظرف الذي أعاق مكافحة الفساد زاد سوءًا منذ 2011.

في عام 2015 داخل الدولة الليبية، انتهى ديوان المحاسبة الليبي، وهو هيئة مالية مكلفة بمراجعة الحسابات العامة أكدت منظمة الشفافية الدولية في تقريرها لعام 2014 الاستقلالية التي أظهرتها في مواجهة السلطتين التشريعية والتنفيذية وأنه الجهاز الوحيد في الدولة الليبية الذي يلتزم حقًا بمبادئ الشفافية، إلى نفس الاستنتاج في ما يتعلق بفساد الموظفين العموميين.

وهكذا، في عام 2015، كتب ديوان المحاسبة الليبي في تقريره السنوي العام أن بعض الكيانات المحلية والأجنبية استغلت الوضع الذي اتسم بـ"الانقسام السياسي والإقليمي وانعدام الاستقرار، وتدهور الموارد، وتفكك المؤسسات، وما نتج عنه من تفكك الدولة وانقسامها إلى منطقتين، لكل منهما حكومتها ومؤسساتها"، للانخراط في أعمال الفساد. ووصف "خصائص الوضع المالي والاقتصادي للدولة خلال العام 2015 على النحو الآتي: [...]

غلبة ظواهر الفساد نتيجة انقسام الدولة وعدم استقرارها على النحو التالي:

- السباق بين الحكومتين للمصادقة على العقود وإنفاق أموال الدولة؛ (...)
- استغلال حالة عدم الاستقرار للتلاعب بالإجراءات القانونية والمطالبات بالتعويض (...).

وقد ثبت في الواقع أن الفترة التي تم خلالها التفاوض على البروتوكول وإبرامه بين دولة ليبيا وشركة سوريليك تميزت بالحرب الأهلية في ليبيا، بين حكومتين تدعي كل واحدة منهما الشرعية، أي، من جهة، "حكومة طبرق" (وتسمى أيضًا "الحكومة المؤقتة")، ومقرها شرق البلاد، و"حكومة طرابلس" من الجهة المقابلة؛ وأنه من أجل وضع حد للانقسامات الناجمة عن هذه الحرب الأهلية الليبية، أدت عملية سياسية بدأت في نهاية عام 2015 تحت

2015 sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies a donné lieu à la signature, le 17 décembre 2015 à Skhirat (Maroc), de l'Accord politique libyen, prévoyant la formation d'un gouvernement d'entente nationale et que même si l'accord de Skhirat n'a pas été ratifié par le Parlement et si le gouvernement provisoire de Tobrouck s'est en définitive maintenu, ce gouvernement d'entente nationale a été formé en janvier 2016 et reconnu au plan international en mars 2016.

La signature du Protocole les 27 et 29 mars 2016 est donc intervenue dans cette période chaotique et incertaine sur le devenir du gouvernement provisoire, la veille de l'installation du président du gouvernement d'entente nationale à Tripoli et avant le deuxième vote du Parlement refusant sa confiance à ce gouvernement en août 2016 (sentence pages 58 à 60), particulièrement propice donc à la corruption des acteurs publics dans un pays connaissant une corruption endémique.

Les indices tirés du Protocole

1. Le contournement volontaire des procédures par M. Omran

Il n'est pas question à cet égard de vérifier si M. Omran, ministre de la Justice du gouvernement provisoire, avait qualité pour représenter l'Etat de Libye dans la négociation du Protocole avec SORELEC, ni de déterminer si SORELEC a pu croire en l'apparente légitimité du gouvernement provisoire mais d'examiner les circonstances qui ont accompagné la négociation et la signature du Protocole et en particulier de rechercher si malgré une apparence de formalisme, résultant de la nomination d'une commission et de l'approbation du conseil des ministres, le contournement par M. Omran et le cas échéant, d'autres intervenants à ses côtés, du département du contentieux dont le rôle était connu et reconnu par le gouvernement provisoire, est révélateur d'un comportement qui ne pourrait s'expliquer autrement que par une offre directe ou indirecte émanant de SORELEC lui procurant un avantage indû.

Ainsi, M. Omran, en sa qualité de ministre de la Justice a écrit le 7 septembre 2015, au premier ministre du gouvernement provisoire à l'occasion d'une autre demande d'arbitrage qui se trouvait "auprès du Département du contentieux" à Tripoli, qu'il était interdit à un ministre agissant seul de transiger, que la transaction n'est valable qu'en vertu d'une

RCاية الأمم المتحدة إلى التوقيع في 17 ديسمبر 2015 في الصخيرات (المغرب) على الاتفاق السياسي الليبي، الذي ينص على تشكيل حكومة وفاق وطني، وأنه حتى على الرغم من عدم التصديق على اتفاق الصخيرات من قبل البرلمان ومع الإبقاء على الحكومة المؤقتة في طبرق في نهاية المطاف، فإن حكومة الوفاق الوطني هذه تشكلت في يناير 2016 وتم الاعتراف بها دولياً في مارس 2016.

والتوقيع على البروتوكول في 27 و 29 مارس 2016 في هذه الفترة الفوضوية المضطربة التي لا وضوح فيها حول مستقبل الحكومة المؤقتة، قبيل تنصيب رئيس حكومة الوفاق الوطني في طرابلس وقبل تصويت البرلمان الثاني برفض منح الثقة لهذه الحكومة في أغسطس 2016 (الصفحات من 58 إلى 60 من حكم التحكيم)، يغذي بشكل خاص فساد الجهات العامة في بلد يعاني من الفساد المستشري.

القرائن المستمدة من البروتوكول

1. تعمد الالتفاف على الإجراءات من قبل السيد عمران

ليس من الوارد في هذا الصدد التحقق مما إذا كانت للسيد عمران، وزير العدل في الحكومة المؤقتة، الصلاحية والصفة لتمثيل دولة ليبيا في التفاوض حول البروتوكول مع سوريليك، ولا تحديد ما إذا كان من الجائز لشركة سوريليك أن تثق في الشرعية الظاهرية للحكومة المؤقتة، ولكن لفحص الظروف التي حفت بالمفاوضات والتوقيع على البروتوكول والتحقق على وجه الخصوص مما إذا كان، على الرغم من الاحترام الظاهري للشكليات الناتج عن تعيين لجنة وموافقة مجلس الوزراء، التفاف السيد عمران، وربما أشخاص آخرين لهم مصلحة إلى جانبه من هيئة القضايا التي كان دورها معروفاً ومعترفاً به من قبل الحكومة المؤقتة، يشير إلى سلوك لا يمكن تفسيره بغير وجود عرض مباشر أو غير مباشر من سوريليك بتمكينه (م) من امتيازات غير مستحقة.

فقد راسل السيد عمران، بصفته وزير العدل، في 7 سبتمبر 2015، رئيس الوزراء في الحكومة المؤقتة على إثر رفع دعوى تحكيمية أخرى موجودة لدى هيئة القضايا في طرابلس، قائلاً إنه لا يجوز لأي وزير أن يبرم صلحاً بمفرده، وأن الصلح لا يكون نافذاً إلا بموجب قرار يتخذه مجلس الوزراء أو بعد تفويض من

décision prise en conseil des ministres ou après autorisation du premier ministre, que « L'autorisation du Département du contentieux est nécessaire vu qu'il est le représentant légal de l'Etat, lequel a le droit de transiger en présence du Département du contentieux ». M. Omran lui-même reconnaissait donc à cette date que même si le département du contentieux relevait de son ministère, et même si une transaction était approuvée par une décision prise en conseil des ministres ou autorisée par le premier ministre, il était nécessaire d'obtenir préalablement l'autorisation du département du contentieux pour qu'un représentant de l'Etat de Libye, quel qu'il soit, puisse régulièrement approuver une transaction.

Par ailleurs, la commission que le ministre de la Justice a personnellement désignée a été particulièrement explicite dans son rapport du 10 janvier 2016 sur l'obligation d'informer le département du contentieux. L'article 6 de la loi de 1971 qui a institué le département du contentieux prévoit que celui-ci donne à la partie administrative son avis motivé et que cette dernière ne peut contrevenir à cet avis qu'en vertu d'une décision du ministre compétent. Il en résulte que ce texte s'il permet au ministre compétent, le cas échéant, comme le soutient SORELEC, de ne pas suivre l'avis du département du contentieux, ne l'autorise pas en revanche à ne pas solliciter son avis préalable. Or, M. Omran n'a pas sollicité cet avis avant de signer le Protocole.

L'attitude de M. Omran qui a signé le Protocole fin mars 2016, sans avoir sollicité l'avis du département du contentieux qu'il savait obligatoire et qui n'a communiqué que le 12 avril 2016, ce qu'il a appelé un « projet de protocole transactionnel préparé en vue de régler le différend opposant la société française Sorelec et l'Etat libyen », en dissimulant qu'il avait déjà signé le Protocole, constitue un indice grave et précis d'une collusion entre SORELEC et le ministre de la Justice qui a signé cet accord dans l'exercice de ses fonctions officielles, susceptible d'en tirer un avantage personnel.

Cet indice est d'autant plus sérieux que cette suspicion sur le comportement de M. Omran et de hauts fonctionnaires du ministère de la Justice a été également évoquée et retenue par la sentence Ghenia (CNUDCI), rendue le 24 mai 2019, statuant sur un recours en révision d'une sentence d'accord-parties du 9 décembre 2016.

رئيس مجلس الوزراء، وأن "إذن هيئة القضايا ضروري لأنها الممثل القانوني للدولة، وله حق التفاوض بحضور هيئة القضايا". فقد أقر السيد عمران نفسه في ذلك التاريخ بأنه حتى لو كانت هيئة القضايا خاضعة لسلطة وزارته، وحتى إن تمت الموافقة على الصلح بقرار من مجلس الوزراء أو بتفويض منه، فمن الضروري الحصول على إذن مسبق من هيئة القضايا حتى يتمكن ممثل الدولة الليبية، أيًا كان، من الموافقة بشكل نظامي سليم على الصلح.

وعلاوة على ذلك، كانت الهيئة التي عينها وزير العدل شخصيًا صريحة بشكل خاص في تقريرها الصادر في 10 يناير / كانون الثاني 2016 بشأن واجب إبلاغ هيئة القضايا. وتتص المادة 6 من قانون 1971 الذي أنشأ هيئة القضايا على أن هذه الهيئة تزود الطرف الإداري برأيها المسبب وأن على الطرف الإداري أن لا يخالف هذا الرأي إلا بقرار من الوزير المختص. ويترتب عن هذا النص أنه لئن كان من الجائز للوزير المختص، إذا اقتضى الأمر، أن يخالف رأي هيئة القضايا فإنه لا يجوز له مع ذلك أن لا يطلب رأيها. ومع ذلك، لم يطلب السيد عمران هذا الرأي قبل التوقيع على البروتوكول.

إن موقف السيد عمران الذي وقّع البروتوكول في نهاية مارس 2016 دون طلب رأي هيئة القضايا الذي يعرف أنه وجوبي، والذي لم يوجّه ما أسماه "مشروع بروتوكول الصلح الذي تم إعداده بهدف تسوية الخلاف بين شركة سوريليك الفرنسية والدولة الليبية" إلا في 12 أبريل 2016، مع إخفاء أنه وقّع بالفعل على البروتوكول، يشكل مؤشرًا جديًا ودقيقًا على التواطؤ بين شركة سوريليك ووزير العدل الذي وقّع هذا الاتفاق في إطار ممارسة مهامه الرسمية، يحتمل أن يجني منه منفعة شخصية.

وتزداد جدية هذا المؤشر باعتبار أن هذا الشك في سلوك السيد عمران وكبار المسؤولين في وزارة العدل قد أثير أيضًا وتم اعتماده في الحكم التحكيمي الصادر في قضية "غنية" (الذي جرى في ظل قواعد الأونسيترال)، الصادر في 24 مايو 2019، في إطار مراجعة حكم التحكيم باتفاق الأطراف في 9 ديسمبر 2016.

En effet, selon l'exposé des circonstances dans lesquelles la sentence d'accord-parties avait été obtenue, il apparaît que malgré un avis négatif exprimé le 1^{er} décembre 2015 par le département du contentieux sur une proposition de transaction et l'opposition exprimée par une autre autorité publique libyenne, par une décision du 7 janvier 2016, le ministre de la Justice a constitué une commission de trois membres dont il était le président pour mener les négociations, que son représentant, M. Dalla, a rencontré M. Ghenia à Tunis pour négocier l'accord transactionnel qui a été signé dès le 16 février 2016, sans que le département du contentieux ait été associé à la négociation et malgré même son avis négatif. A l'issue de cette procédure en révision, le tribunal arbitral a rétracté la sentence d'accord-parties après avoir considéré que "l'examen des faits et l'instruction ont démontré qu'il [M. Ghenia] s'était livré à des manœuvres frauduleuses en collusion avec les agents de l'Etat agissant à titre personnel et conclu que M. Ghenia avait trompé la religion arbitrale avec la complicité de hauts fonctionnaires du ministère de la Justice". Il importe peu comme le soutient SORELEC que la sentence Ghenia soit une sentence de révision dès lors que les faits évoqués sont contemporains de ceux qui ont conduit à la signature du Protocole et mettent en cause dans des circonstances comparables, le même ministre de la Justice. Il est également sans incidence d'une part, que la sentence ait pointé la responsabilité d'un autre collaborateur dudit ministre, la cour n'ayant pas à identifier des faits précis de corruption contre les personnes nommément citées et d'autre part, que M. Omran n'ait pas fait l'objet de poursuites pénales alors qu'il est décédé le 1er juin 2016. SORELEC oppose encore que la comparaison ne serait pas pertinente avec l'affaire Ghenia au motif que dans cette affaire, Me Ballow, agissant pour le compte de l'Etat libyen sur instruction du département du contentieux, avait été écarté du dossier. Mais, le Protocole a été négocié entre d'un côté, le ministre de la Justice du gouvernement provisoire, représentant l'Etat libyen, et de l'autre côté, les représentants de SORELEC et leur avocat libyen, sans que Me Ballow, conseil assistant l'Etat de Libye dans la procédure pendante devant la CCI, en ait été tenu informé par le ministère de la Justice.

Par ailleurs, il ne résulte pas de la défense opposée par Me Ballow devant la CCI, pour le compte de l'Etat de Libye, que celui-ci ait admis

وفي الواقع، وفقاً للظروف التي تم فيها الحصول على حكم تحكيم باتفاق الأطراف، يبدو أنه على الرغم من الرأي السلبي الذي تم الإعراب عنه في 1 ديسمبر 2015 من قبل هيئة القضايا بشأن عرض الصلح والمعارضة التي أعربت عنها هيئة عامة ليبية أخرى بقرار صادر في 7 يناير 2016، شكل وزير العدل لجنة من ثلاثة أعضاء ترأسها بنفسه لإجراء المفاوضات، والتقى ممثله السيد دلة مع السيد غنية في تونس للتفاوض على اتفاق الصلح الذي تم توقيعه في 16 فبراير 2016، دون أن تدخل هيئة القضايا في المفاوضات، وحتى على الرغم من رأيها السلبي. وفي نهاية إجراءات المراجعة هذه، عدلت هيئة التحكيم عن حكم التحكيم باتفاق الأطراف بعد أن اعتبرت أن "فحص الوقائع والتحقق يبين أن السيد "غنية" قد انخرط في مناورات احتيالية بالتواطؤ مع مسؤولي الدولة الذين تصرفوا بصفة شخصية" بحيث يُستنتج أن السيد غنية قد خدع عقيدة المحكمين بالتواطؤ مع مسؤولين كبار في وزارة العدل". ولا يهم إن كانت سوريليك تدفع بأن الحكم التحكيمي الصادر في قضية "غنية" هو حكم مراجعة، طالما أن الوقائع المذكورة تزامنت مع الوقائع التي أدت إلى توقيع البروتوكول وتهم نفس الظروف ونفس وزير العدل. كما أنه لا يهم، من ناحية، إن كان حكم التحكيم يشير إلى مسؤولية معاون آخر من مساعدي الوزير المذكور، إذ لم تضطر المحكمة إلى تحديد وقائع فساد محددة ضد الأشخاص المذكورين. ومن ناحية أخرى، فإن السيد عمران لم يكن موضوع إجراءات جنائية عند وفاته في 1 يونيو 2016. وحجة سوريليك أيضاً أن لا مجال للمقارنة مع قضية "غنية" على أساس أنه في تلك القضية، تم استبعاد الأستاذ "بالو"، محامي الدولة الليبية، من الملف بناءً على تعليمات من هيئة القضايا. وبالمقابل فقد تم التفاوض على البروتوكول موضوع هذه القضية بين وزير العدل في الحكومة المؤقتة، ممثل الدولة الليبية، من جهة، وممثلي سوريليك ومحاميهم الليبي، من جهة أخرى، دون أن يتم إبلاغ المحامي، الأستاذ "بالو" المحامي ومستشار الدولة الليبية في الإجراءات الجارية أمام غرفة التجارة الدولية، من قبل وزارة العدل.

وعلاوة على ذلك، لا يُستمد من الدفوع التي قدمها الأستاذ "بالو" أمام غرفة التجارة الدولية، في حق دولة ليبيا، أنه اعترف بصحة

la validité du Protocole après qu'il a été porté à sa connaissance. La similitude et la concomitance des faits exposés, notamment des conditions analogues de la signature des accords litigieux par le ministre de la Justice, corroborent donc la suspicion de corruption qui pèse sur lui.

2. L'absence de trace de négociation pendant la période précédant immédiatement la signature du Protocole

Le défaut de précision ou la brièveté de la durée des négociations comme l'absence ou l'insuffisance de documents, qui ne sont pas compatibles avec un processus sérieux, susceptible d'avoir permis le rapprochement des parties, sont des indices de corruption.

En l'espèce, il résulte de l'historique du différend entre SORELEC et l'Etat de Libye que si en 2003, les parties étaient arrivées à un accord, celui-ci n'a pas été exécuté, et que par la suite, plusieurs initiatives prises par différentes autorités étatiques, notamment par le ministre des finances ou le directeur du contentieux en 2012 n'ont pas abouti, ce qui a motivé la saisine de la CCI par SORELEC. Les parties avaient donc tenté de se rapprocher à plusieurs reprises depuis 2003, sans jamais y parvenir.

Par ailleurs, les conclusions de l'Etat de Libye dans la procédure d'arbitrage devant la CCI avant que le Protocole ne soit porté à la connaissance du tribunal arbitral démontre encore que celui-ci contestait fermement les réclamations de SORELEC dans leur intégralité.

Dans cette même perspective, le rapport du 10 janvier 2016 de la commission désignée aux fins de négocier un accord préconisait de s'en tenir au principal de la dette telle que constaté dans l'accord signé en 2003, aboutissant après calcul des intérêts joint à son rapport, à la somme de 59 389 889 €.

Il s'en déduit qu'au regard des prétentions de SORELEC devant la CCI et du rapport du 10 janvier 2016 manifestant la position recommandée au représentant de l'Etat de Libye dans les négociations, les positions des parties étaient très éloignées même si elles souhaitaient trouver un arrangement.

Or, le Protocole se borne à énoncer que les négociations ont été ardues et ont duré plus d'une semaine.

البروتوكول بعد أن تم إعلامه بوجوده. وإن تشابه الوقائع المعروضة وتزامنهما، لا سيما الظروف المتشابهة التي تم فيها التوقيع على الاتفاقيات المتنازع عليها من قبل وزير العدل، تؤكد بالتالي شبهة الفساد في حقه.

2. عدم وجود أي أثر لمفاوضات خلال الفترة التي سبقت توقيع البروتوكول مباشرة

إن غياب الدقة أو قصر مدة المفاوضات، كما هو شأن غياب الوثائق أو عدم كفايتها، والتي لا تتوافق مع مسارٍ جادٍ، بما كان من شأنه تمكين الأطراف من التقارب، هي مؤشرات على الفساد.

في القضية الحالية، يتبين من تطورات النزاع بين شركة سوريليك ودولة ليبيا أنه لئن توصل الطرفان سنة 2003 إلى اتفاق، فإنه لم يتم تنفيذه، وأنه بعد ذلك، لم تنجح العديد من المبادرات التي اتخذتها السلطات المختلفة بالدولة، ولا سيما وزير المالية ورئيس هيئة القضايا في عام 2012، في التوصل إلى أي نتيجة، مما دفع شركة سوريليك إلى إحالة الأمر إلى غرفة التجارة الدولية. فقد حاول الطرفان التقارب في عدة مناسبات منذ عام 2003، دون أن ينجحا في ذلك أبداً.

وعلاوة على ذلك فإن ملحوظات دولة ليبيا في إجراءات التحكيم أمام غرفة التجارة الدولية قبل عرض البروتوكول على هيئة التحكيم توضح كذلك أن ليبيا عارضت بشدة مزاعم سوريليك في مجملها.

ومن هذا المنظور نفسه، أوصت اللجنة المشكلة لغاية التفاوض حول اتفاق تسوية في تقريرها المؤرخ في 10 يناير 2016 بالالتزام بأصل الدين كما هو مذكور في الاتفاقية الموقعة عام 2003، والتي تنتهي بعد ضبط حساب الفائدة المرفق بتقريرها، إلى مبلغ قدره 59.389.889 يورو.

ويترتب على ذلك أنه في ضوء ادعاءات شركة سوريليك أمام غرفة التجارة الدولية وتقرير 10 يناير 2016 الذي يعبر عن الموقف الذي أوصى به ممثل دولة ليبيا في المفاوضات، كانت مواقف الطرفين بعيدة جداً حتى وإن رغبا في التوصل إلى تسوية.

وبخلاف ذلك فإن البروتوكول يقتصر على التوصيل على أن المفاوضات كانت شاقة واستمرت أكثر من أسبوع.

La décision n°227/2015 du ministre de la Justice en vertu de laquelle a été constituée la commission chargée des négociations qui ont abouti au Protocole est datée du 7 décembre 2015. Les quelques courriers antérieurs, entre avril et novembre 2015, produits et invoqués par SORELEC, ne contiennent aucun élément suffisamment précis permettant d'en déduire l'existence de négociations avancées entre les parties. La commission désignée pour négocier avec le représentant de SORELEC, préparer l'arrangement final concernant l'affaire pendante devant le CCI, autorisée à se rendre en République arabe d'Egypte pour rencontrer le directeur de la société et son propriétaire, note dans son rapport du 10 janvier 2016, qu'elle s'est rendue le 21 décembre 2015 au Caire, soit une seule journée.

Il n'est produit aucun compte-rendu ou procès-verbal de réunion, retraçant les positions en présence et l'évolution des discussions, aucun échange écrit entre les parties préparatoire à l'accord, aucune preuve d'un envoi par SORELEC d'un décompte de sa créance soumis à la partie adverse, alors que le rapport de la commission du 10 janvier 2016, pointait l'absence d'un document original justifiant du principal, des intérêts et de l'application du taux d'intérêts réclamé de 11 %, alors pourtant que le Protocole prétend que les parties se sont mises d'accord sur un taux moyen.

Le seul document produit concernant cette négociation, constitué par le témoignage écrit daté du 18 février 2020 émanant de l'avocat libyen de SORELEC qui, pour les besoins de la présente procédure (pièce 81), atteste quatre ans plus tard, de discussions avec l'expert financier du Parlement, est dépourvu de force probante, faute d'être corroboré par le moindre élément matériel contemporain des discussions alléguées.

Les courriers du ministre de la Justice ne contiennent pas de détails sur le contenu des négociations et le processus qui a conduit à l'élaboration du Protocole. Il n'apparaît pas que l'Etat de Libye ait été assisté par un avocat dans le cadre de la négociation alors que Me Ballow était désigné pour le représenter dans la procédure CCI et que l'accord auquel les parties déclaraient vouloir aboutir était destiné à mettre un terme à cette procédure.

Enfin, sauf à demander à l'Etat de Libye d'apporter une preuve négative puisqu'il soutient l'absence de négociations réelles, faute de documents, seule SORELEC était à même de

وقد صدر قرار وزير العدل رقم 2015/227 الذي تم بموجبه تشكيل اللجنة المكلفة بالمفاوضات التي أدت إلى البروتوكول، بتاريخ 7 ديسمبر 2015. ولا تتضمن الرسائل القليلة السابقة المتبادلة بين أبريل ونوفمبر 2015، والتي تستند إليها سوريليك، أي عنصر دقيق يكفي لاستنتاج وجود مفاوضات متقدمة بين الطرفين. وقد سجلت اللجنة المعينة للتفاوض مع ممثل سوريليك وإعداد الترتيب النهائي بشأن القضية المعلقة أمام غرفة التجارة الدولية، والمرخص لها بالتوجه إلى جمهورية مصر العربية لمقابلة مدير الشركة وصاحبها، في تقريرها المؤرخ في 10 يناير 2016، أنها تنقلت إلى القاهرة في 21 ديسمبر 2015، أي ليوم واحد.

ولم يتم الإدلاء بأي محاضر أو محاضر جلسات تتضمن تسجيل مواقف الطرفين وتقدم المناقشات، ولا يوجد تبادل مكاتبات بين الأطراف يمهّد للاتفاق، ولا يوجد دليل على أن سوريليك أرسلت حساب ديونها المقدم للطرف المقابل، في حين أشار تقرير اللجنة الصادر في 10 يناير 2016 إلى عدم وجود مستند أصلي يبرر أصل الدين والفائدة وتطبيق سعر الفائدة المطالب به بنسبة 11٪، بينما ذُكر في البروتوكول أن الطرفين اتفقا على نسبة وسطى.

والوثيقة الوحيدة التي تم تقديمها بشأن هذه المفاوضات، والتي تتكون من شهادة خطية مؤرخة 18 فبراير 2020 من المحامي الليبي لشركة سوريليك، والذي يشهد، لأغراض هذه الإجراءات (الوثيقة 81)، بعد أربع سنوات، على المناقشات مع الخبير المالي في البرلمان، خالٍ من كل قوة إثباتية، لعدم دعمه بأي عنصر مزامن للمناقشات المزعومة.

ولا تحتوي رسائل وزير العدل على تفاصيل حول مضمون المفاوضات والمسار الذي أفضى إلى صياغة البروتوكول. ولا يبدو أن دولة ليبيا قد استعانت بمحام في إطار المفاوضات بينما تم تعيين الأستاذ "بالو" لتمثيلها في القضية الجارية أمام غرفة التجارة الدولية، وأن الاتفاق الذي أعلن الطرفان أنهما يريدان التوصل إليه كان يهدف إلى إنهاء هذه القضية.

وأخيراً، ودون مطالبة دولة ليبيا بتقديم دليل سلبي على أساس أنها تزعم أنه لم توجد مفاوضات حقيقية، وأمام نقص الوثائق، فإن

justifier de la réalité et du sérieux desdites négociations. Il ne peut qu'être constaté qu'elle n'a pas déferé à la sommation de produire de tels éléments.

Compte tenu de l'éloignement de leurs positions initiales et des enjeux financiers pour l'Etat de Libye de ce contentieux, la célérité avec laquelle les parties seraient arrivées, prétendument en une semaine, après s'être rencontré au mieux une journée, à s'accorder sur les termes du Protocole comme l'absence de toute preuve attestant de la réalité de ces négociations, constituent des indices supplémentaires, graves et précis, de ce que ce Protocole couvre une activité de corruption d'un agent public, sans laquelle il n'aurait pas été conclu.

3. Les termes et conditions du Protocole

Le Protocole présente en son préambule, l'accord des parties portant sur le montant réduit de 230.000.000 euros comme résultant d'une demande de la commission constituée par la décision du ministre de la Justice. En son article deuxième, les parties conviennent de ratifier le droit de SORELEC de percevoir cette somme et le gouvernement libyen s'engage à régler ledit montant.

L'article cinquième, dernier article du Protocole, stipule que pour démontrer sa bonne foi, l'Etat de Libye s'engage à régler la somme de 230.000.000 euros dans le délai de quarante-cinq jours à compter de la date de l'acceptation du présent accord et arrangement par la Chambre de commerce internationale de Paris, que toute violation par l'Etat libyen quant au règlement des créances, rend le rabais consenti nul et non avenue, que SORELEC reprendra alors son droit de réclamer la totalité de sa créance sans rabais, soit le montant de la somme de 452.042.452,85 euro, l'instance arbitrale devant alors prononcer une sentence faisant obligation à l'Etat libyen de payer cette somme.

Au regard de la situation politique chaotique de l'Etat de Libye et de celle de l'économie et des finances publiques libyennes au début de l'année 2016, en train de s'effondrer, en raison de la chute des revenus du secteur des hydrocarbures à son plus bas niveau historique, les déficits budgétaires et courants n'ayant jamais été si importants, ce dont attestent tant le rapport de la Banque mondiale que celui du *Libyan Audit Bureau*, le Protocole a été signé à un moment où l'Etat de Libye était matériellement dans l'incapacité de débloquer des fonds publics pour

شركة سوريليك هي الوحيدة التي يمكنها تبرير حقيقة المفاوضات المذكورة وجديتها. ولا يمكن إلا معاينة أنها لم تمتثل للتنبيه القضائي بتقديم مثل هذه العناصر.

ومع مراعاة الشقة الفارقة بين المواقف الأصلية والمخاطر المالية بالنسبة لدولة ليبيا المرتبطة بهذا النزاع، فإن السرعة التي وصل بها الطرفان -أي في أسبوع كما يُزعم- بعد أن التقيا في أحسن الأحوال ليوم واحد، إلى الاتفاق على شروط البروتوكول، كما هو شأن عدم وجود أي دليل يدل على حقيقة هذه المفاوضات، تشكل مؤشرات إضافية وخطيرة ودقيقة على أن هذا البروتوكول يغطي عملاً فاسداً لموظف عمومي، لم يكن الاتفاق ليوقع من دونه.

3. بنود البروتوكول وشروطه

يقدم البروتوكول في توطئته اتفاق الأطراف فيما يتعلق بالمبلغ المخفض البالغ 230 مليون يورو على أساس أنه نتج عن طلب من اللجنة المنشأة بقرار من وزير العدل. وفي مادته الثانية، اتفق الطرفان على المصادقة على حق سوريليك في استخلاص هذا المبلغ وتعهدت الحكومة الليبية بسداد المبلغ المذكور.

ونصت المادة الخامسة، آخر مواد البروتوكول، على أنه لإثبات حسن نيتها، تتعهد دولة ليبيا بدفع مبلغ 230.000.000 يورو خلال خمسة وأربعين يوماً من تاريخ المصادقة على هذه الاتفاقية وهذا الترتيب من قبل غرفة التجارة الدولية بباريس، وأن أي إخلال من قبلها بالتزامها بسداد المبالغ المطلوبة يجعل التخفيض الممنوح باطلاً ولاغياً، وأن سوريليك ستسترجع بعد ذلك حقها في المطالبة بكامل دينها دون خصم، أي بمبلغ 452,042,452.85 يورو، وأنه يتعين على هيئة التحكيم عندها إصدار حكم تحكيم يلزم الدولة الليبية بدفع هذا المبلغ.

ونظراً للوضع السياسي الفوضوي الذي كانت فيه الدولة الليبية والاقتصاد والمالية العامة الليبية في أوائل سنة 2016، والتي كانت في طريق الانهيار، بسبب انخفاض إيرادات قطاع المحروقات إلى أدنى مستوياتها التاريخية، وبلوغ عجز الميزانية والعجز الجاري قدراً لم يبلغه في السابق أبداً، كما يتضح من تقرير البنك الدولي وتقرير ديوان المحاسبة الليبي، فقد تم التوقيع على البروتوكول في وقت كانت فيه دولة ليبيا غير قادرة مادياً

le montant minoré de 230.000.000 euros dans un délai si court et n'avait aucun intérêt à privilégier

l'utilisation de fonds publics dont il avait besoin pour faire face, ne serait-ce qu'à ses dépenses obligatoires, pour régler une société étrangère.

Si comme le soutient SORELEC, l'Etat de Libye s'était précédemment engagé sur un délai du même ordre envers SORELEC, il ne l'avait pas respecté et en 2003, alors qu'il ne s'était engagé qu'au paiement d'une somme bien moindre de 36.795.812 euros, en plusieurs échéances payables entre le 22 février et le 30 juin 2003, et que sa situation financière était bien différente de celle de 2016, il avait établi un nouveau calendrier de quatre échéances entre le 1^{er} juin 2003 et le 1^{er} septembre 2004, en invoquant les retards dans l'attribution des crédits nécessaires pour honorer les créances des sociétés étrangères, rendant le paiement difficilement réalisable au cours de l'année en cours, repoussant de plus d'une année la dernière échéance.

Ainsi sous couvert d'un rabais illusoire compte tenu des conditions de paiement prévues, le ministre de la Justice a en réalité signé un accord faisant droit à la quasi intégralité des demandes principales de SORELEC formulées dans la procédure d'arbitrage devant la CCI, dans le dernier état de ces écritures, au rejet desquelles l'Etat de Libye concluait pourtant.

En effet, le Protocole admet de fait la résolution revendiquée par SORELEC de la remise de 62 % consentie dans le protocole de 2003, la fixation du montant de la créance en principal à 109.238.764 euros ainsi que la réclamation des intérêts pour une somme non précisée dans les conclusions de SORELEC mais dont celle-ci indiquait que les parties avaient convenu qu'ils devaient être calculés à compter du 3 août 1999 au taux de 6 % puis de 11,5 %, laissant cependant au tribunal arbitral le soin de déterminer le taux applicable.

A cet égard, dans son préambule, le Protocole présente comme le résultat d'une négociation favorable à l'Etat de Libye, l'application d'un taux d'intérêts de 8,75% résultant d'une moyenne opérée entre 6 et 11,5 %.

Toutefois, la référence au taux de 11,5 % figurant dans l'avenant de 1994 portait sur la seule somme de 153.120.000 FF. A défaut d'indication permettant d'établir que ce taux aurait été dû sur la totalité de la créance revendiquée par SORELEC ainsi que sur la

230.000.000 euros sur un montant de 230.000.000 euros sur un délai si court et n'avait aucun intérêt à privilégier l'utilisation de fonds publics dont il avait besoin pour faire face, ne serait-ce qu'à ses dépenses obligatoires, pour régler une société étrangère.

فإن كانت الدولة الليبية قد التزمت سابقاً بأجل مماثل، كما تؤكد شركة سوريليك، فإنها لم تحترمه. وفي عام 2003، ومع أنها التزمت فقط بدفع مبلغ أصغر بكثير لا يتجاوز 36.795.812 يورو على عدة أقساط مستحقة الدفع بين 22 فبراير و30 يونيو 2003، ومع أن وضعها المالي كان مختلفاً تماماً عن وضعها في عام 2016، فقد وضعت جدولاً جديداً من أربعة أقساط بين 1 يونيو 2003 و1 سبتمبر 2004، بسبب التأخير في تخصيص الاعتمادات اللازمة لسداد ديون الشركات الأجنبية، مما جعل السداد صعب المنال خلال العام الجاري، وتم تأجيل سداد القسط الأخير لأكثر من عام كامل.

وهكذا، وتحت ستار تخفيض وهمي وفي ظل شروط الدفع السالف ذكرها، وقّع وزير العدل في الواقع اتفاقية تستجيب بشكل شبه كلي لجميع طلبات سوريليك الرئيسية المقدمة التي انتهت دولة ليبيا في آخر مذكراتها المقدمة في إجراءات التحكيم أمام غرفة التجارة الدولية، إلى طلب رفضها.

وفي الواقع، يقَرّ البروتوكول فعلياً الفسخ الذي تطالب به سوريليك للتخفيض بنسبة 62% الممنوح في بروتوكول 2003، وتحديد مبلغ الدين الأساسي بمبلغ 109.238.764 يورو بالإضافة إلى المطالبة بفائدة بمبلغ غير محدد في مذكرات سوريليك والتي تذكر مع ذلك أن الطرفين اتفقا على أنه ينبغي احتسابها اعتباراً من 3 أغسطس 1999 بنسبة 6% ثم 11,5%، مع ترك مهمة تحديد النسبة المنطبقة لهيئة التحكيم.

في هذا الصدد، يقَدّم البروتوكول في ديباجته ثمرة المفاوضات المتمثلة في تطبيق نسبة فائدة قدره 8,75% كمتوسط بين نسبتي 6 و11,5% على أنها في صالح دولة ليبيا.

غير أن الإشارة إلى معدل 11,5% في ملحق سنة 1994 تتعلق بمبلغ 153.120.000 فرنك فرنسي لا غير. وفي غياب أي مؤشر يتيح إثبات أن هذا المعدل كان مستحقاً على كامل الدين الذي تطالب به سوريليك وعلى الفترة التي كان من الممكن أن

période sur laquelle la société aurait pu prétendre à ce taux, la réclamation de SORELEC relative à l'application du taux de 11,5 % sur l'intégralité de la somme réclamée en principal n'était pas sérieusement justifiée, ce qu'avait expressément relevé le rapport du 10 janvier 2016. Il ne peut en conséquence être déduit de l'application d'un taux de 8,75 %, l'existence d'une concession acceptée par SORELEC et obtenue par l'Etat de Libye. La société avait d'ailleurs dans le dispositif de sa demande d'arbitrage limitée sa demande à des intérêts calculés à un taux de 6 % à compter du 3 août 1999.

SORELEC prétend pour contester le caractère déséquilibré du Protocole que le calcul des intérêts capitalisés conformément à la loi libyenne aurait abouti à une somme totale de 660 millions d'euros sans étayer ses affirmations concernant ce calcul.

Il en ressort que le Protocole satisfait à quasiment toutes les prétentions de SORELEC sans contrepartie obtenue par l'Etat de Libye, ce que met en évidence de façon frappante, la comparaison entre d'une part, le résultat de la prétendue négociation et d'autre part, le mémoire récapitulatif de l'Etat de Libye du 12 novembre 2015 devant la CCI et le rapport de la commission du 10 janvier 2016 exposant la position qui, aux yeux des membres de ladite commission, correspondait « aux exigences de l'intérêt supérieur de l'Etat libyen » laquelle préconisait de s'en tenir, rapport financier à l'appui, à la reconnaissance d'une créance de 59.389.889 euros.

L'existence d'un tel déséquilibre entre les parties dans un Protocole présenté pourtant comme le résultat d'une négociation, l'absence de concessions réciproques visibles dans les termes et conditions de ce protocole, tellement contraires à la position prise par l'Etat de Libye dans le cours de la procédure devant la CCI et aux recommandations de la commission spécialement désignée pour préserver ses intérêts dans la recherche d'un accord, conduisent à considérer que celui-ci n'avait aucun intérêt évident à conclure ce Protocole, dont il ne tirait un quelconque avantage économique ou politique.

Au surplus, au moment de sa signature, la procédure d'arbitrage était suffisamment avancée pour que cet accord ne lui permette pas de s'épargner la procédure arbitrale et les coûts afférents et qu'il n'ait guère à craindre, compte

تطالب فيها الشركة بهذه النسبة، فإن مطالبة سوريليك بتطبيق نسبة 11.5% على كامل أصل الدين المدعى به لم يكن له مبرر جدّي، وهو ما تمت الإشارة إليه صراحة في تقرير 10 يناير 2016. لذلك لا يمكن أن يستنتج من تطبيق معدل 8.75%، وجود تنازل من قبل سوريليك لفائدة دولة ليبيا. بل إن الشركة كانت قد حصرت دعوها في طلب التحكيم في فائدة بنسبة 6% اعتبارًا من 3 أغسطس 1999.

وتزعم شركة سوريليك ردا على مقولة أن البروتوكول غير متوازن أن احتساب الفائدة المرسمة وفقاً للقانون الليبي كان سيؤدي إلى مبلغ إجمالي قدره 660 مليون يورو، دون أن تقدم ما يثبت مزاعمها فيما يتعلق بهذا الاحتساب.

ويتبين من ذلك أن البروتوكول يستجيب لكافة مطالبات سوريليك تقريباً دون أن تحصل دولة ليبيا على شيء مقابل ذلك، وهو ما يتضح بشكل صادم من خلال المقارنة بين نتيجة المفاوضات المزعومة، من ناحية، والمذكرة التلخيصية لدولة ليبيا المحررة بتاريخ 12 نوفمبر 2015 أمام غرفة التجارة الدولية وتقرير اللجنة الصادر في 10 يناير 2016 الذي استعرض الموقف الذي يعتبر في نظر أعضاء اللجنة المذكورة متوافقاً مع "متطلبات المصلحة العليا للدولة الليبية"، من جهة أخرى، والتي تدعو إلى التمسك بناء على التقرير المالي الداعم، بالاعتراف بدين قدره 59.389.889 يورو.

وإن وجود مثل هذا الاختلال في التوازن بين الأطراف في البروتوكول الذي تم مع ذلك تقديمه على أنه ثمرة لمفاوضات، وعدم وجود تنازلات متبادلة واضحة في شروط هذا البروتوكول وشروطه، يتعارض بشكل كبير مع الموقف الذي اتخذته دولة ليبيا أثناء الإجراءات أمام غرفة التجارة الدولية وتوصيات اللجنة المعنية خصيصاً للحفاظ على مصالحها في البحث عن اتفاق، تؤدي إلى اعتبار أن ليبيا لم تكن لها مصلحة واضحة في إبرام هذا البروتوكول، الذي لم تجن منه أي فائدة اقتصادية أو سياسية.

وبالإضافة إلى ذلك، ففي زمن التوقيع عليه، كانت إجراءات التحكيم متقدمة بدرجة كافية بحيث كان مفترضاً أن تسمح لها هذه الاتفاقية بتجنب إجراءات التحكيم والتكاليف ذات الصلة بها، وأنه لم يكن لها أن تخشى، بالنظر إلى هذه الشروط، أن يكون حكم

tenu de ces termes, une décision de la CCI qui lui aurait été plus désavantageuse.

Ainsi, ces conditions manifestement dommageables aux intérêts de l'Etat de Libye, sciemment acceptées par le ministre de la Justice, ne pouvaient trouver leur cause que dans sa corruption par SORELEC et dans la volonté de celle-ci d'assurer le succès de ses prétentions, sans subir les aléas de la procédure d'arbitrage devant la CCI.

Il est ainsi démontré par un faisceau d'indices suffisamment graves, précis et concordants que le Protocole entre l'Etat de Libye et SORELEC a couvert des relations sous-jacentes entretenues entre cette dernière et M. Omran, permettant à SORELEC de retirer les bénéfices de ce Protocole obtenu de manière illicite.

La sentence partielle rendue le 20 décembre 2017 qui heurte la conception française de l'ordre public international doit en conséquence être annulée.

غرفة التجارة الدولية أكثر ضررا لها.

بناء عليه، فإن هذه الشروط التي تضر بشكل واضح بمصالح الدولة الليبية، والتي قبلها وزير العدل عن علم، لا يمكن أن تجد سببها الا في ارشائه من قبل سوريليك وفي إرادة سوريليك التي حرصت على ضمان نجاح مطالباتها، دون أن تتحمل مخاطر إجراءات التحكيم أمام غرفة التجارة الدولية.

ومن ثمة، يتضح من خلال مجموعة من المؤشرات الجدية والدقيقة والمتظافرة أن البروتوكول المبرم بين دولة ليبيا وشركة سوريليك يغطي العلاقات الخفية التي ربطتها هذه الشركة مع السيد عمران، بما يتيح لشركة سوريليك أن تجني المغنم التي منحها لها هذا البروتوكول بطريقة غير مشروعة.

وتبعاً لذلك فإن حكم التحكيم الجزئي الصادر في 20 ديسمبر 2017، والذي يتعارض مع المفهوم الفرنسي للنظام العام الدولي متعين الإبطال.
